

L'investissement aussi à son rôle à jouer dans la restructuration des économies qui émergent, et les investisseurs canadiens n'ont nul besoin de se faire rappeler l'importance de l'Amérique latine. Nos gens se sont faits les ambassadeurs du Canada dans tout l'hémisphère, depuis les missionnaires jusqu'aux investisseurs et aux industriels, sans oublier bien entendu tous ceux qui, l'hiver venu, s'y rendent en quête du soleil.

Mais j'aimerais également souligner la participation financière du Canada aux initiatives de modernisation de la région. En Colombie, par exemple, nous participons au financement d'un projet de génératrice hydro-électrique de 77 millions \$, destinée à la ville de Bogota.

À la Grenade, notre Société pour l'expansion des exportations, l'Agence canadienne de développement international et les banques participent à un programme de financement parallèle de 15 millions \$ grâce auquel l'île sera bientôt dotée d'un nouveau réseau téléphonique, mis en place par la Northern Telecom. Au Pérou, le Canada a financé la construction d'un institut de technologie auquel il fournit une expertise depuis huit ans.

Par ses programmes d'aide publique au développement, le Canada fait parvenir chaque année près de 200 millions \$ en Amérique latine, une aide qui montre bien notre confiance dans l'avenir des Amériques.

Je connais l'immense potentiel que recèle cette région du monde, et la volonté de réussir qui s'y manifeste. La réunion des chefs de gouvernement du Canada et des Antilles du Commonwealth, à laquelle j'ai participé à la Jamaïque l'an dernier, a mené à la création de CARIBCAN, un nouveau programme d'aide économique et commerciale qui s'est développé à partir des relations particulières qu'entretiennent le Canada et les Antilles du Commonwealth.